

# La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

*Le rendez-vous des villages*

N° 118, décembre 2013

**L'essentiel**

Tino, la Baroche au coeur	8
Les résidents au marché	10
Vivre l'Amitié en musique	11
Un plouf qu'on aime	14
Minois de bouts de choux	16
Année faste au château	19



Inline: l'exilé qui gagne	21
De drôles de cocos fossiles	26



Irène et Germain Stadelmann. Photo jlm

• Charmoille

## Germain Stadelmann Homme des bois, des eaux, des champs...

Né paysan, il l'est resté dans l'âme. Ses traits burinés ne trompent pas. Garde-chasse et garde-pêche retraité depuis cinq lustres, Germain Stadelmann a bon pied bon œil, et ses souvenirs fleurent la terre et le bois frais.

### Ascendance terrienne

Aussitôt introduit dans la cuisine, me voici installé à la table familiale. D'anciens annuaires bleus sont empilés dans des boîtes en carton et deux, trois albums photos s'étalent sur la nappe en plastique. Ma visite est attendue et préparée. Irène, l'épouse de Germain, l'oreille aux aguets, est prête à >

## Editorial

Les résultats de la consultation du 24 novembre 2013 me replongent dans mes années 1970. Je me souviens de mon engagement politique et «physique» dans les rues de Moutier, ma ville natale, des combats sans merci avec des membres de ma famille, de futurs ex-amis qui avaient rejoint l'autre camp, celui du OUI ou du NON selon les votations.

La Rauracie d'alors était bipolaire, les Béliers et les Sangliers, les rouges et les noirs, le nord et le sud, les pro et les anti, Béguelin et Aubry. Ces années-là, une jeunesse idéaliste croyait enfin toucher du doigt un vrai changement. C'était encore un rêve, mais c'était déjà de la politique, et avec elle ses manœuvres pour la constitution d'un gouvernement et ses promesses non tenues. De Moutier, dès la création du canton du Jura, après ces années de lutte contre des grenadiers revanchards, des haines de «proximité», des autorités déterminées à faire taire nos espérances, il ne nous resta qu'un sentiment d'abandon et de frustration. Le Jura aurait son drapeau sur ses plaques de voiture et des dirigeants jurassiens pour parler aux Jurassiens. Il n'en reste pas moins que c'est bien de Moutier que venait l'engagement le plus sincère pour un canton qu'il ne connut jamais.

Le train est passé...

/pe/



Grandgiéron. L'habitation, aujourd'hui. Une ancienne propriété épiscopale. Photo jlm

→ confirmer une information ou à quérir le papier qui manque. Elle va et vient dans la cuisine ou s'affaire dans le couloir, se déplaçant tant bien que mal, comme le lui permet une double opération des hanches assez récente.

Germain Stadelmann aborde d'emblée la question de l'origine de la famille: «Nous venons tous de L'Entlebuch. Des bûcherons qui sont devenus des paysans, et qui ont émigré de Flühli sur le Jura, il y a environ 150 ans.» Le hasard a voulu que dans son enfance ses parents abordent plusieurs ports d'attache avant d'atteindre le bon.

## Migrations

C'est ainsi que Germain est né à Glacenal, une ferme blottie dans un vallon étrié en dessous de la route de la Corniche, sur la commune de Glovelier. Il a deux ans quand ses parents reprennent un domaine agricole à Develier-Dessus. Le bambin passe ses trois premières années de scolarité à Develier, chez Mme Cantin. Joseph Stadelmann père mettra fin à cette transhumance et finira par acquérir et exploiter la ferme de Grandgiéron, un bien ayant appar-

tenu à l'un de ses oncles. Cette métairie située en contrebas du col des Rangiers forme une sorte de cirque entouré de forêts. De l'ainée au cadet – respectivement Marie, Joseph,

## Le cacao des soldats, le meilleur...

Germain, Albert, Thérèse et Bernadette, toute la fratrie se rend à pied à l'école de la Caquerelle installée dans l'ancienne chapelle du Mont-Repais. Mme Frésard en est l'institutrice, et le mari de cette dernière l'exploitant

du kiosque du Monument – la Sentinelle des Rangiers, nommée familièrement le Fritz...

## Souvenirs... de guerre

Le bâtiment d'école de Develier jouxte l'église, elle-même perchée sur une hauteur à l'ouest du village. Germain y était entré une année avant la déclaration de guerre. En deuxième année, voilà qu'un jour les maîtres et maîtresses intiment aux élèves: «Il faut partir...». Toutes les classes quittent les lieux et durant un mois les cours se donneront dans la salle du restaurant du Cerf, qui borde la route. Les locaux d'école, quant à eux, sont réquisitionnés et serviront de cantonnement à des spahis marocains. Ce soudain déménagement et la déroute de soldats en uniforme kaki, des images à jamais gravées dans les têtes blondes de l'époque.

Plus tard, en 1943, ce sera une fête du 1er août solennelle qui s'imprimera dans la mémoire du jeune élève et de ses condisciples. Sur la place devant la statue de la Sentinelle au socle de laquelle on a tendu le drapeau national, les enfants sont disposés en un carré tiré au cordeau. De chaque côté, les mobilisés sont campés en demi-cercle, l'arme au pied. La légende de la carte postale

## Dans le secret

Le grand-père maternel Garessus de M. Stadelmann lui a transmis «le secret», il y a de cela 65 ans! Dès lors, il n'a jamais cessé de le «faire». On lui téléphone pour des entorses, des lombalgies, des rages de dents (surtout celles des enfants), des saignements de nez, etc. C'est une formule, une prière. Il lui arrive même de la réciter au profit d'un proche à son insu. «Tout le monde n'y croit pas... La plupart du temps, cela ne guérit pas, ça calme pendant quelques mois. Après, il faut recommencer...» Pourtant, il a une boîte pleine de «cartes de remerciements». Des mots tout simples, des vœux à l'occasion des fêtes. Il est tout ému de les relire. La plus belle des récompenses.

souvenir dit: «Les soldats de la cp. Fr. III/233 et les enfants de Bassecourt, Berlincourt et la Caquerelle sont ici l'image de la Patrie unie, forte et pacifique.» Germain prend la pose, troisième depuis la droite au premier rang, ses frères et sœurs sont aussi sur la photo. Il commente: «Il y avait beaucoup de soldats de la région, des couvertures frontière. C'était une fête! C'était quelque chose!»

Il se remémore aussi ce jour de novembre 1944 où son père a reçu un téléphone l'informant que le capitaine observateur Schaffner venait d'être tué à Damvant. Ce dernier était un officier apprécié des hommes de la troupe car à leur écoute. Joseph Stadelmann était vite allé dire la triste nouvelle à ses soldats détachés à la ferme.

Pour les gamins de l'époque, La Mob, c'était aussi le cacao des soldats, le cacao offert, forcément meilleur qu'à la maison. A la fin de la guerre, aux abords du Monument, ses frères et lui vendaient à des visiteurs venus en car des perce-neiges, «40 ou 50 centimes le bouquet de 5».



Irène et Germain Stadelmann à Flühli (LU) en mai 2002, pour ses 70 ans. Archives familiales

## Grandgiéron brûle

Ses huit années de scolarité accomplies, Germain travaille sur le domaine, comme ses frères et sœurs avant et après lui. Il y restera onze ans. A la ferme et aux alentours, les hommes ont de quoi abattre de la besogne. «On allait beaucoup au bois. De temps en temps, on prêtait main-forte sur les chantiers, en particulier celui de la route de Saint-Ursanne - Les Rangiers quand elle a été refaite.»

Une date restera marquée au fer rouge dans sa mémoire: le 21 août 1947. Ce jour-là, la ferme est incendiée par la foudre. La grange et l'écurie sont totalement détruites et, si le gros bétail a pu être sauvé, les porcs ont été perdus, la charpente en feu s'écroulant sur eux. «On n'a rien pu faire. Plus d'électricité. Le téléphone coupé. Mon frère a couru au chalet du Club alpin appeler les secours, se souvient Germain, encore ému à l'évocation de ce sinistre.» La famille a combattu le feu avec les moyens du bord en attendant les pompiers de la commune d'Asuel, qui ont mis une heure à arriver, ce temps d'intervention pouvant être considéré comme rapide compte tenu des engins de l'époque.

## Dur à scier...

Germain Stadelmann accomplit le cours de sylviculture réglementaire de 10 semaines, postule comme garde-chef en décembre 1956, et est nommé à Asuel. La charge ne rapporte pas une fortune – 60 francs par mois, cela ne suffit pas pour en vivre. «J'en faisais plus qu'on ne m'en demandait, résume-t-il.» En même temps, avec ses frères, tout par groupes constitués de gens de la commune, ils font essentiellement

du bûcheronnage. Dans ces années-là, le bois, c'était un apport financier important pour nos modestes collectivités locales. Il se vendait bien, et son exploitation nécessitait une main d'œuvre importante, recrutée sur place. Un maigre salaire ô combien mérité, arraché à la sueur: «Tout était manuel, il n'y avait pas de tronçonneuses. Que les scies et

## On devait dévaler d'énormes billes

les haches. C'était dur, le sciage d'arbres jusqu'à un mètre de diamètre. Le soir on était contents d'aller se coucher!»

Pour qui connaît les forêts d'Asuel, on y exploite des secteurs très escarpés, difficiles d'accès. Notamment une coupe de bois à la Roche des Bruyères. «On devait dévaler d'énormes billes sur plusieurs centaines de mètres. On manoeuvrait les grumes avec une sorte de crochet, le tourne-bois (vire-bo, en patois) pour les bouger. De toute façon, déjà pour ébrancher, il fallait les tourner. Des fois, on partait avec le manche, on était projetés à terre. C'était dangereux. Ah, les tronçonneuses, ça a été une révolution!»

## Chasse et pêche

Cinq ans ont passé ainsi au service de la commune d'Asuel. Ensuite, selon la formule, Germain a «subi la période de formation et passé avec succès l'examen final comme garde-chasse + garde-pêche». Pendant les 27 ans de sa carrière, jusqu'à sa retraite anticipée qu'il prend en 1989, il sera essentiellement surveillant de l'étang de Lucelle. On reviendra sur le détail de son travail dans cette nouvelle affectation. >



## → Une église bien fleurie

En 1963, Germain Stadelmann épouse Irène Beuret, de Charmoille. Le jeune ménage achète une maison dans le même village. Trois garçons naissent de leur union, tous mariés maintenant, et partis vivre ailleurs: Pierre-Alain, Etienne et Hubert, eux-mêmes parents aujourd'hui de cinq enfants.

Irène a été pendant 27 ans concierge de l'église de Charmoille. Balayage, récurage, époussetage et décoration – grâce à des fleurs du jardin ou achetées. Sa charge officielle a pris fin en 2006, puis elle a continué, avec l'aide de Germain, jusqu'à ce que les crises d'arthrose l'en empêchent. Sa fierté aura été de fleurir le lieu saint en de nombreuses circonstances, lors des fêtes rituelles ou de mariages par

exemple. Des bouquets et des arrangements particulièrement réussis, l'album de photos en témoigne: les fidèles appréciaient ses décorations et ne manquaient pas de lui en faire le compliment. «J'aimais faire ça, avoue-t-elle, je m'en sentais récompensée et j'étais bienheureuse!» Modeste, avec ça... Est-ce un signe du destin? A l'entrée est de la propriété Stadelmann, un petit oratoire datant de 1840 comprend une niche abritant une statuette de la Vierge... elle aussi objet de soins vigilants.

## Le lac en crue

La maison familiale est bâtie derrière un talus dominant la route, à l'extrémité est du village. Les Stadelmann ne vivent qu'à trois kilomètres de Lucelle. Heureusement, car

c'était loin d'une sinécure de veiller sur l'étang. A peine Germain était-il entré en fonction depuis quelques mois que l'étang débordait. C'était le 11 juin 1963. Cette inondation sera suivie de plusieurs autres. Au début de son mandat, les sœurs de l'abbaye étaient encore propriétaires du plan d'eau. Il arrivait qu'elles téléphonent au garde: «Il y a l'eau qui arrive! Venez vite!» Et Germain s'empressait d'aller libérer les grilles des sédiments et des matériaux qui les encombraient. «J'ai vu des billes de bois qui étaient charriées par la Lucelle, se souvient-il.» Son souci principal: la grande grille à la sortie de l'étang, à surveiller qu'elle fonctionne et à nettoyer régulièrement.

Par la suite, c'est l'Etat de Berne qui a acheté les étangs pour y faire des élevages de carpes, de brochets et de truites que les Bernois venaient chercher pour leurs lacs. Les Tessinois aussi. Il y avait même des clients en France voisine. Et, naturellement, cela servait aussi au repeuplement de nos rivières lorsque le canton du Jura est entré en souveraineté. Un commerce lucratif. Germain Stadelmann allait aider aux pêches électriques. Quant à la surveillance de la pêche proprement dite, il n'avait pas d'autre secteur que celui de Lucelle et dépendait de l'inspecteur Brogli, de Saint-Ursanne. A présent, le lac de Lucelle a été vendu à une fondation qui en a fait une zone protégée contrôlée par l'Etat jurassien.

## Table ouverte

Irène se reconnaît comme une cuisinière de la vieille école, capable d'improviser un repas avec ce qui est à disposition. Le jardin est un garde-manger vivant. «Quand il y a, je fais... Et je m'arrange pour qu'il y ait assez...» Traduisons: assez, cela veut dire plus, pour parer aux imprévus. «Cela pouvait être des collègues de mon mari qui venaient souper à la fin d'une tournée en forêt; il me téléphonait pour me prévenir... Des connaissances qui débarquent, des voisins, ou les enfants de voisins. Et maintenant, ce sont les petits-enfants!»



Vannes actuelles à l'extrémité du lac de Lucelle. En cas d'inondation, l'eau passait par-dessus la digue. Photo jlm

## Observer, marquer

Et la fonction de garde-chasse? Contrairement à certaines idées reçues, elle ne se borne pas à lutter contre le braconnage. En réalité, la répression, ce n'est qu'une part infime des attributions d'un garde-chasse. Cela fait évidemment partie de la mission, mais ce n'est que tout à la fin de l'entretien que M. Stadelmann feuilletait devant moi un grand

classeur jaune garni de feuilles tapées à la machine: les rapports de dénonciations. Des délits aujourd'hui prescrits, mais dans notre petit pays tout le monde est connu, cela reste sensible. Pas question d'y jeter un coup d'oeil: «Je ne sais pas pourquoi je l'ai gardé, il faudra que je le détruise un de ces jours...»

Germain passait beaucoup plus de temps à observer les déplacements du gibier, notamment les sangliers. Les annuaires bleus où il consignait ses activités journalières l'attestent.

A cet effet il capturait des marcassins, les attirant dans une cage, afin de les marquer avec une pince. «Aussitôt marqués, aussitôt relâchés. Plus tard, les chasseurs retournaient la marque.» Une sorte de quittance.

D'autres tâches courantes consistaient à donner à

manger au gibier – on appelle cela l'agrainage, afin de l'attirer dans un secteur donné, cela dans le but de faciliter l'activité de la chasse. Il incombaît aussi à Germain dans son travail d'estimer les dégâts causés par le gibier, pour indemniser les agriculteurs – maintenant, ce sont des estimateurs spécialisés qui s'en chargent. C'était l'Office de la chasse qui payait. Pour toutes ses opérations chiffrées, il disposait d'une vénérable machine à calcul mécanique apparemment indestructible (une Stima de 1932 de fabrication suisse). En voilà une qui ne risquait pas la panne de pile ou le court-circuit!

## La rage fait peur

Dans les années 80, durant deux ou trois ans, un fléau a sévi en Suisse qui a marqué les esprits: la rage. Elle touchait les renards et des animaux domestiques, les chiens et les chats surtout, mais pas seulement. «Il y avait même des gens qui risquaient.

## Calendrier

Germain continue de tenir une sorte de petit journal. «On ne devrait jamais mourir le matin, parce que jusqu'au soir, on en apprend encore...» Parole d'un sage. Il consigne dans ses calepins précieusement conservés la température du jour, résume à gros traits ses faits et gestes, comme par exemple la récolte de fruits et leur mise en tonneau. Comme pour être sûr de ne rien oublier...

Naguère, ayant possédé une dizaine de ruches jusque dans les années 2000, il y notait ses opérations d'apiculteur, la quantité de miel récolté.

En tant que responsable de tourisme pédestre pour la région ajoulote à l'époque, il y décrivait les itinéraires, les entretiens de tracés réalisés, etc.

Ils s'affolaient quand ils constataient un comportement spécial, et appelaient.» Germain Stadelmann se souvient avoir tiré deux chiens et

fisait amplement pour achever un renard blessé à 15, 20 mètres. «Nous étions bien équipés, conclut-il.» On l'eût été à moins... Les tournées de surveillance s'organisaient souvent en groupe, avec MM. Ramseyer, de Montignez, et Bouvier, de Saint-Ursanne et d'autres, se souvient-il.

## Il fallait envoyer la tête à Berne

trois chats, dont il fallait envoyer la tête dans un sac spécial à la Centrale de la rage à Berne pour analyse. Le tir s'effectuait à l'arme de service, un pistolet. Le garde de Charmoille avait reçu en outre une carabine pour le tir à distance et un fusil de chasse précis jusqu'à 50 mètres, ce qui suf-

## Chasseur d'images

Contrôler les épizooties, contrôler aussi la faune sauvage, par exemple le lynx, que le garde-faune a vu du côté de Bourrignon. «On l'a même capturé pour une étude. On lui a mis un collier après l'avoir anesthésié. Le dernier que j'ai vu, c'est dans le secteur de Grandgiéron, c'était il y a deux ans.» On s'en souvient, >



Un sanglier au bord de la route tué par une 2CV, qui, elle, est partie dans le talus. Photo Germain Stadelmann



Maniement d'une calculatrice mécanique Stima (1932) à l'aide d'un stylo. Photo jlm

→ la capture de ce dernier avait eu les honneurs de la presse régionale. M. Stadelmann n'était pas chasseur – ce qui ne l'a pas empêché de «tirer le plus gros sanglier du canton, mais il ne faut pas le dire...» C'est bien compris, chers lectrices et lecteurs, on n'a rien entendu et vous n'avez rien lu! Ses plus beaux trophées, il les exhibe sur papier glacé - des albums de photos, ou encore sur films positifs - des chariots de diapositives. «J'ai 500 diapos de la nature...» Contrairement aux armes,

dont il ne se servait que pour des missions précises, il ne sortait jamais sans son excellent appareil reflex, toujours prêt à déclencher, à saisir la scène imprévue: «J'ai beaucoup de photos de gibier, de faons, d'oiseaux ou de nids d'oiseaux, etc.» Au point qu'il a été désigné à maintes reprises pour donner des conférences dans les écoles. Y a-t-il plus convaincant qu'un homme de terrain pour sensibiliser la jeunesse à la nature? Encore faut-il avoir le don de transmettre son enthousiasme!

### Egaré et retrouvé

Il y a une vingtaine d'années que Germain Stadelmann s'est initié à la science du pendule. Il lui est arrivé de retrouver un chien de chasse égaré, ou des vaches perdues dans la forêt. Des clés de voiture. Un jour, on lui a téléphoné de l'Angleterre – avec succès – pour un permis de conduire! Ses réussites, il les attribue au fait qu'il se sent proche de la nature, «et, vous savez, tout est englobé dans la nature...» Comprenez qui pourra! «Bon, on se trompe parfois, tempère-t-il.»

Il faut au moins que ce soit quelque chose d'important. Donc, inutile de le déranger pour une lolette de bébé introuvable! Ou une chaussette désapairée... Avis à qui de droit!



Le pendule. Photo jlm

### Paysan avant tout

Paysan accessoirement forestier devenu garde-chasse et garde-pêche, Germain Stadelmann a gardé son âme de paysan, proche de la terre et de la nature, mais aussi attentif à la vie des gens de la terre. Que de fois lors d'une tournée n'a-t-il pas couru avertir tel propriétaire qu'une partie du troupeau s'était égaré, ou qu'une génisse s'était empêtrée dans des fils de fer barbelés, que de fois n'a-t-il porté secours à une vache qui ne pouvait pas vèler? Il se sentait, se sent toujours appartenir à ce monde-là, celui de ceux qui vivent de la nature dans la nature ...

/is/gs/jlm/

Publicité

### UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

### Téléréseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25  
catv.cablotel@ajoie-net.ch



# Le mot du maire

Il reste un opposant, un riverain, à l'implantation du futur terrain de jeu couvert su SHC La Baroche. Le 18 novembre dernier, il y a eu sur le site «En Vélle» une audience de la Cour administrative, afin d'entendre les arguments de cet opposant et ceux des promoteurs du projet. J'ai participé à cette confrontation et je me sens optimiste: il semble établi que toutes les précautions ont été prises concernant les nuisances. Tout est dans les normes. Et à considérer le nombre des équipes concernées, la réalisation de cette piste répond bien à la clause du besoin.

Les coupes des forêts ont démarré, et on vend les premières ces jours-ci (fin novembre). Le feuillu en constitue la majeure partie – surtout le hêtre – et il est difficile à vendre. Les prix se sont un peu améliorés par rapport à 2012: ce n'est toujours pas l'euphorie. L'Association jurassienne d'économie forestière (AJEF) a de nouveau conclu un contrat avec la Chine... Il y a bien un marché émergent: la plaquette (le bois déchiqueté), utilisée pour les chauffages à distance. Nous avons même une demande d'autres cantons. Mais là encore, ce n'est pas un produit de qualité et son prix de vente reste modeste. A

noter que le bois est conditionné au bord des chemins, prêt à être chargé, «à port camion», selon l'expression consacrée.

Nous sommes heureux que la scierie Zimmermann ait été reprise par Gilles Chaignat junior, qui connaît des débuts encourageants, bien que pour lui ce ne soit pas simple.

La commune de la Baroche vient de recevoir une subvention cantonale de 103 300 francs - conforme aux normes et aux attentes - accordée pour l'approvisionnement en eau potable. Elle couvre des travaux déjà réalisés de mise en place d'une conduite de liaison reliant Fregécourt à Charmoille.

Dernièrement, quatre anciennes maisons ont été reprises par des jeunes ménages dans le but de les rénover et d'y habiter, deux à Pleujouse et deux à Asuel. C'est une nouvelle qui nous réjouit.

A Miécourt, on vient pratiquement d'achever la correction de la rivière dans le secteur situé entre le pont de l'école et celui du Cornat. Les travaux vont se poursuivre au printemps en amont de ce dernier, vraisemblablement au moins jusqu'à la limite du terrain de l'ancienne école. C'est encore à étudier. Il faudra prévoir des zones inondables. Maintenant, c'est la période de frai du poisson. On ne touche plus à rien.

A Miécourt toujours, le deuxième lot des AFS (Améliorations foncières simplifiées) vient d'être adjugé. Le démarrage des travaux est fixé au printemps 2014, à condition que la surface de compensation écologique soit définitivement trouvée d'ici là.

Le Conseil communal encourage et subventionne la fête de la Baroche. Il s'est félicité du succès de la troisième du nom, organisée à Miécourt à la mi-septembre. On sent de plus en plus un regroupement, des retrouvailles plus fortes entre Barotchais, des liens qui se renforcent. Oui, c'est bien ça: la fête devient un «liant» pour la Commune.

Après une année bien remplie, je remercie très sincèrement les membres du Conseil, ceux des commissions, le personnel de l'administration, les employés, les citoyennes et citoyens de la commune. J'adresse à tous pour l'année qui vient mes vœux de santé, de bonheur et de joie. */jpg/jlm/*

## Sacs à ordures taxés

Pour les personnes qui vont faire leurs achats dans la vallée de Delémont, nous rappelons que les sacs taxés du SEOD (D=vallée de Delémont) ne sont pas valables dans le district de Porrentruy. Veuillez à utiliser les sacs du SIDP valables dans notre district.

Publicité

**Rohrer SA**

Chauffage Tél. 032 471 16 19  
Fax 032 471 22 72  
2942 ALLE

Sanitaire

**NAGEL ENERGIES**  
AGENCE HOVAL

- Pompe à chaleur • Solaire •
- Granulé de bois (pellets) • Bois •
- Copeaux de bois • Mazout • Gaz •

**FOURNISSEUR SPÉCIALISÉ  
EN ENERGIE RENOUVELABLE**

**EXPOSITION**

032 462 1 462 • 079 653 47 17  
[info@nagel-energies.ch](mailto:info@nagel-energies.ch)

La Gasse 79 Le Locle 26  
2947 Charmoille 2300 La Chaux-de-Fonds

**FABRICATION  
DE FILTRES  
À AIR**

**LTBAG**

Systèmes de filtration-Développement-Conseil

Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal

Tel +41 61 927 42 20 Website: [www.ltbag.ch](http://www.ltbag.ch)  
Fax +41 61 927 42 29 E-mail: [ltb.info@ltbag.ch](mailto:ltb.info@ltbag.ch)

# Un Jurassien en terre genevoise

Même petite, La Baroche a elle aussi sa diaspora. Tout au bout du Lac Léman réside l'un de ses représentants, Valentino Stangherlin. Bien qu'il ait quitté La Baroche il y a bien longtemps, il lui porte encore un très grand attachement.



Valentino Stangherlin.

Valentino est un enfant de Miécourt. Si ses parents, Elsa et Alfredo Stangherlin, sont des habitants «connus» ici, lui l'est un peu moins. Et pour cause: né en 1963, il quitte son village natal à 16 ans direction le canton de Vaud, où il entame un apprentissage aux CFF. Une année plus tard, ce sont les rives de la Limmat qui l'accueillent pour travailler à La Poste. Motivé par les études, il cherche à accomplir une maturité gymnasiale. A cette époque, Genève est le seul canton à proposer des cours du soir. Il s'y installe en 1984. Tout en travaillant à mi-temps, il se rend chaque soir ainsi que le samedi matin pendant trois ans au Collège pour adultes.

## Une vie professionnelle bien remplie

Le papier obtenu, il débute l'archéologie à l'université de Genève. Là aussi, il mène de front études et vie professionnelle. Finalement, en 1989, il laisse de côté sa licence et travaille

à temps plein dans le domaine informatique, avec des projets réalisés moitié dans la sphère bancaire - consortium pour les banques cantonales, moitié dans le secteur public - ville et Etat de Genève. Son emploi du temps chargé ne l'empêche pas de prendre part à des formations continues. Brevet fédéral d'informaticien de gestion, certificat Internet ou encore postgrade en management de projet appliqué, son CV ne tient décidément plus sur une page. «Tino» tient à préciser qu'il a toujours lié études et pratique professionnelle. L'un ne va pas sans l'autre. Aujourd'hui, il est conseiller en système d'information à l'Etat de Genève au sein du Département de la sécurité.

Son engouement pour l'archéologie toujours présent, il participe à des fouilles pendant ses vacances et se rend régulièrement à des conférences. La musique est une autre de ses passions. Le nombre de guitares recensées dans son appartement lors

de notre entretien ne laisse place à aucun doute. Ateliers jazz, jam sessions, il y consacre un peu plus de temps depuis quelques années.

Dans ces quelques lignes biographiques manque le plus important. Marié à une Ajoilote - divorcé depuis, il a eu deux filles: Léonore, 18 ans, et Apolline, 14 ans. Léonore a déménagé à Leipzig début septembre pour ses études universitaires. Apolline termine l'école secondaire.

## Lorsqu'on me demande,

... je dis que je suis Jurassien.

Pendant les premières années, Tino revient très régulièrement chez les siens. Finalement, le temps passe et «on fait sa petite vie». Il retourne en Ajoie surtout pour les fêtes et selon les événements. La dernière fois qu'il est venu, c'était à l'occasion du souper des anciens du groupe jeunesse. Il est un de ceux qui l'a relancé. «Encore maintenant, on se sent assez soudés, même si on n'a pas besoin de se voir tout le temps.» Il vient aussi à la St-Martin ou à la Braderie de Porrentruy. C'est dans ce genre de fêtes qu'il a le plus l'occasion de revoir des têtes connues.

Son ex-épouse étant de Courgenay, les liens avec la région sont demeurés très forts. Et puis ses parents sont toujours là. Ils sont la raison principale de revenir. Apolline, qui est présente pendant l'entretien, confirme. Si sa sœur, un peu plus âgée, y va moins souvent, la cadette s'y rend régulièrement. Pendant plus de dix ans, elle y a passé une partie de ses vacances d'été. Elle aime beaucoup l'Ajoie mais... pour quelques jours, pas plus. Née à Genève, elle se sent Genevoise



avant tout. Valentino ne se verrait pas non plus habiter le Jura mais reste définitivement un de ses représentants. «Lorsqu'on me demande, je dis que je suis Jurassien. Je ne serai jamais Genevois.» Et si l'accent a été gommé avec les années, il suffit d'un ou deux jours sur place pour le faire revenir. Il lui reste surtout les «la» et «le» devant les prénoms, articles qu'il n'utilise pas du tout au bout du lac. Pareil pour Apolline, qui les emploie en parlant de ses cousins mais pas de ses amis... Et c'est clair, pour elle, les Jurassiens ont un accent. La fille aînée de Tino, Léonore, comme lui, a aussi la «bougeotte». Elle étudie en Allemagne, à Leipzig, après avoir suivi le collège en bilingue allemand-français. Elle a déjà remporté plusieurs prix d'écriture.

## Les Jurassiens de l'extérieur

Les ressortissants de notre canton sont très nombreux dans la cité de Calvin. Tino en côtoie quelques-uns, même originaires de La Baroche! Il est aussi membre de la Société Jurasienne d'Emulation, ce qui lui permet d'approfondir ses connaissances en archéologie, plus particulièrement de la période préhistorique, et de participer à des fouilles.



Léonore (18 ans) et Apolline (14 ans).

## La Genève internationale

Genève possède une réputation de ville hautaine, un endroit où il est difficile de s'intégrer. Ses trois ans de maturité gymnasiale et l'université ensuite ont tout de même permis à Tino d'y tisser des liens très forts. Il réfute l'idée que Genève fait déjà partie de la France. La mentalité n'y est pas du tout la même. Par contre, l'image d'une Genève internationale, elle, est bien réelle. Par exemple, les étrangers venus travailler dans

les grandes organisations internationales ont une certaine facilité d'accès aux logements, qui sont réservés par les sociétés qui les embauchent. Leur niveau de vie est probablement supérieur à celui de la population cantonale. De plus, il est très difficile pour un Suisse de trouver du travail dans une de ces structures, alors que l'inverse est possible.

## On connaît tout le monde

Si Tino est totalement intégré à Genève, il regrette parfois le côté «on connaît tout le monde» de notre petit coin de pays.

Les fêtes de la cité ne sont pas les mêmes; de par leur envergure, elles ont un aspect plus anonyme. La fête de l'Escalade, qui a lieu début décembre, est un événement pour les Genevois, alors que lui, «il n'a jamais croché». Genève offre pourtant quelque chose que le Jura n'a pas, ou alors en beaucoup plus petit: le lac. Ce n'est pas la belle nature du Jura, mais aller se baigner après le travail et boire un verre aux Bains des Pâquis, ça n'a pas de prix.



Valentino et sa fille cadette Apolline.

# Le marché à la Résidence Les Cerisiers

Permettre aux résidents de revivre l'ambiance marché de village, leur proposer des articles qui les intéressent, mais à des prix très avantageux, l'idée était séduisante!



Le marché est destiné avant tout aux résidentes et résidents de l'institution. Photo RLC

Voici trois ans déjà, Marie-Paule, infirmière cheffe d'unité de soins, proposa à Anne, responsable animation, de mettre en place un petit marché au sein de l'institution. Une liste du matériel nécessaire, quelques achats et une campagne de dons plus tard, le premier marché a ouvert ses portes, le 27 avril. D'emblée, le succès était là. Certains poussés par la curiosité, d'autres dans l'idée de faire une bonne affaire, nombreux furent les personnes à faire des achats ce jour-là.

## Thème saisonnier

Que peut-on trouver, dans le marché des Cerisiers? De nombreux objets exposés sont issus de dons: habits, maroquinerie, bijoux, chapeaux, lunettes, objets décoratifs. Mais nous achetons également avec les béné-

fices des précédents marchés des produits de toilette, du chocolat, des plantes, des fruits... A chaque fois, on retrouve une tonalité liée à la saison, car le marché a toujours lieu lors des changements de saison: marché de printemps, d'été... Tout le monde marque le coup, car la cuisine propose un menu du jour spécial saison à cette occasion.

Suivons quelques clients dans l'allée. Mme X. arrive la première à l'ouverture, elle fait un tour rapide, puis un deuxième où elle prend le temps de soupeser, d'essayer les habits qui lui plaisent, d'imaginer à qui offrir telle boîte de chocolats... Pour finir, le déambulateur, qui sert de caddie, atteint la limite de sa capacité, et elle passe à la caisse. Mais il n'est pas dit qu'elle ne fasse pas un second tour dans la journée, surtout si elle a hé-

sité sur un article. Mme Y. vient avec une soignante, elle a besoin de deux chemises de nuit, et d'un pullover pour cet hiver; elle montre ce qui lui plaît à son accompagnatrice, qui la conseille en cas de besoin. Mme Z., elle, a déjà demandé il y a plusieurs jours si nous aurions des robes, car la fois précédente, elle en a acheté deux qui lui vont à ravir; elle se dirige droit vers le rayon, et son choix est vite fait, une robe aux manches longues qu'elle pourra mettre cet hiver rejoindra sa garde-robe.

## Aussi pour l'apéro

Et les messieurs, alors? Ils ne sont pas nombreux à hanter nos rayonnages, mais ils aiment faire un petit tour, s'acheter une petite douceur ou quelques fruits, s'asseoir à la table du milieu, le bistrot, pour y boire l'apéro.



Et ainsi, sur la journée, presque tous les habitants de la Résidence seront venus faire un tour, discuter, boire un verre ou acheter quelque chose, parfois même accompagnés d'une personne de leur famille.

Depuis les débuts, le marché est entré dans les habitudes; on nous demande quand aura lieu le prochain, et à chaque fois que nous ouvrons les portes, nous nous rendons compte à quel point l'objectif est atteint!

/am/

### Avis aux donateurs

Nous acceptons toujours pour notre marché les dons en habits (sauf manteaux, costumes), maroquinerie, petits objets décoratifs - objets en bon état. Merci d'avance aux éventuels donateurs!

Prière de s'adresser au service animation: tél. 032 462 01 09.

#### • Miécourt

## La belle aventure du Chœur mixte «L'Amitié»

Le Chœur mixte «l'Amitié» (1965–1975) a beaucoup compté pour ses membres et pour notre collectivité. Mais aussi pour son fondateur et directeur Louis Mini. Souvenirs...

«Printemps 1965. Jeune enseignant, je souhaite apporter ma contribution à la vie culturelle et associative de Miécourt. L'art vocal me séduit particulièrement. Les premières expériences que j'ai vécues à Réclère alors que j'étais directeur de la Saint-Cécile m'ont ent-

thousiasmé. C'est dans cette voie que je souhaite m'exprimer. Fonder à Miécourt un ensemble vocal mixte, pro-

fane, chantant l'âme du Pays, l'amitié et la fraternité me paraît être un projet exaltant et répondant peut-être au souhait de plusieurs. Je me lance alors dans cette belle aventure, sans certitudes, sans contacts préalables, mais avec l'élan de la jeunesse.

Un tout-ménage invite celles et ceux qui trouvent mon initiative réaliste à se retrouver dans ma classe le 31 mai 1965, à 20 h 30.

Vingt-quatre personnes ont répondu à l'appel: Madeleine Merçay, Hélène

Salomon, Renée Petignat, Jeannette Petignat, Jacqueline Petignat, Edith Bonvallat, Evelyne Choulat, Eliane Balmer, Claudine Mini, Nadine Pheulpin, Liliane Comte, Hélène Flückiger, Suzanne Flückiger, Fernand Bregnard, Fritz Spring, Louis

### Un ensemble vocal chantant l'amitié et la fraternité

Froté, Daniel Vifian, Jean-Louis Merçay, Maurice Merçay, Jean Flückiger, René Balmer, André Pheulpin, Robert Vifian, Louis Mini.

Je présente mon projet et les statuts qu'il sollicite. Ceux-ci, que j'avais préalablement élaborés, sont discutés, puis acceptés. L'article premier situe la vocation de la nouvelle société: «Il est fondé à Miécourt, en date du 31 mai 1965, un chœur mixte nommé «L'Amitié», dont le but est de travailler au perfectionnement de

l'art musical, particulièrement du chant, en dehors de toute question politique ou religieuse, et de maintenir des sentiments de sincère amitié entre ses membres.»

Un Comité est nommé:

Président: Louis Froté; Vice-Président: Fritz Spring; Secrétaire: Edith Bonvallat; Caissière: Evelyne Choulat; Assesseurs: Suzanne Flückiger, Jean-Louis Merçay; Directeur: Louis Mini.

### Le répertoire

Comme tous les ensembles vocaux de cette époque, le répertoire comprendra des œuvres de compositeurs jurassiens: Berthold Vuilleumier, Paul Miche, Henri Devain, Paul Montavon entre autres. Puis les compositeurs romands seront également chantés: Carlo Boller, Joseph Bovet, Gustave Doret, Francis Volery et l'excellent Pierre Kaelin notamment. Il est également prévu d'interpréter des chansons plus actuelles pour autant que leurs harmonisations soient >





Festival des Chanteurs d'Ajoie, mai 1973, à Porrentruy. Le Choeur de l'Amitié défile en bonne position. Archives Louis Mini

→ réussies. Je me souviens du succès que nous remportions toujours en interprétant «L'enfant au tambour», que chantait Nana Mouskouri. Appartenant au folklore russe, «Le moine de Solovskii», harmonisé avec bonheur par Paul-André Gaillard, suscitait le même enthousiasme.

### Le premier concert

Une douzaine de chœurs sont présentés. Ils constitueront le programme du premier concert de «L'Amitié». L'apprentissage des harmonisations se fait d'autant plus rapidement que nous travaillons registres séparés. La motivation des choristes est remarquable. Nous avons hâte de nous présenter à notre premier public et de réussir notre examen de passage. Quelques mois à peine après sa fondation, le dimanche 21 novembre 1965, «L'Amitié» donne son premier concert dans la «nouvelle» salle de l'Hôtel de la Cigogne. La réussite est totale. Le public est nombreux, enthousiaste et conquis. Il exprime, par ses applaudissements, sa fierté

de posséder une chorale qui pourra animer la vie locale et représenter notre village à l'extérieur.

### Deux événements importants

L'année 1967 vécut deux événements importants de la vie villageoise. Tout d'abord, la kermesse paroissiale organisée en faveur de la restauration de l'église. Elle unit dans un élan fantastique de travail et de fraternité l'ensemble de la population. Elle eut lieu les 9, 10 et 11 juin 1967 et connut un succès remarquable. Succès financier exceptionnel tout d'abord; à la hauteur du travail de longue haleine réalisé par toute une communauté parfaitement unie dans un même projet. Miécourt, «douce campagne», n'aura jamais été en si parfaite adéquation avec son étymologie. A cette occasion, toujours présente, «L'Amitié» donna un concert apprécié.

Puis, le 14 octobre 1967, notre Commune inaugurait dans l'allégresse sa nouvelle école, qui faisait la fierté de

tous. Là aussi, «L'Amitié» apporta une dimension culturelle à cet important événement.

### Autres activités

«L'Amitié» agrémentait également avec plaisir les sorties annuelles des aînés. D'autres concerts, toujours appréciés, furent donnés dans diverses circonstances rythmant la vie villageoise. Je me souviens en particulier de la manifestation organisée par les autorités communales pour fêter les quarante ans d'enseignement de Madeleine Merçay, personnalité attachante et institutrice émérite que j'ai beaucoup appréciée. «L'Amitié» se produisit à cette occasion. La plupart des choristes avaient été ses élèves. Le concert que nous avons donné était un émouvant témoignage de reconnaissance.

En outre, et tout au long de ses dix années d'existence, «L'Amitié» organisa de nombreux concerts annuels, parfois avec la collaboration de la SFG.

«L'Amitié» faisait partie de la Fédération des Chanteurs d'Ajoie et de l'Union des Chanteurs Jurassiens. La chorale participa ainsi à plusieurs festivals et concours. L'occasion pour elle de rencontrer d'autres choristes et d'évaluer son niveau musical.

Du point de vue récréatif, «L'Amitié» organisa de nombreuses sorties qui faisaient le bonheur de tous. En août 1973, notre promenade à Saas-Fee, pittoresque station valaisanne, fut certainement la plus mémorable.

## Le déclin

A l'automne 1974 particulièrement, la question jurassienne engendra de vives tensions au sein de notre communauté villageoise. «L'Amitié» ne put se soustraire aux contrecoups engendrés par cette situation désagréable. L'ambiance excellente que nous avons toujours connue s'était altérée; les répétitions n'étaient plus suivies de la même manière. Une assemblée extraordinaire est convoquée le 16 octobre 1974 pour traiter ce problème sensible. Les Choristes présents donnent alors un bel exemple de civisme. Ils souhaitent tous poursuivre la pratique du chant

Louis Mini réside à Miécourt, où il enseigna de 1963 à 2000. Cellule ouvrière du cercle scolaire de la Baroche, il en fut le directeur d'août 1993 à juillet 2000.

Il organisa notamment la kermesse paroissiale de Miécourt des 9, 10 et 11 juin 1967, où il perçut «une dynamique villageoise exceptionnelle». Il fut aussi président fondateur du Groupe de Développement de Miécourt en 1984.

Passionné d'art vocal, il reprit en 1969 la direction du Groupe des Vieilles Chansons de la Ville de Porrentruy, devenu La Chanson du Pays de Porrentruy, et ce jusqu'en 1996. Fondant ensuite l'octuor vocal «Cadence», il en assumait la direction jusqu'en 2012. De nombreux concerts et plusieurs enregistrements ponctuèrent la carrière de cet ensemble.

dans un esprit apolitique et fraternel. Constamment et conformément à l'article 1 de nos statuts, la plus parfaite courtoisie était naturelle entre les choristes d'opinions politiques différentes. Mais l'enthousiasme n'était plus le même; l'effectif quelque peu amoindri. Il devenait objectivement difficile de poursuivre une activité musicale intéressante dans ces conditions. On décida d'attendre l'automne 1975 avant de prendre la décision que personne ne souhaitait mais qui paraissait de plus en plus inéluctable. On prit encore l'initiative de contacter l'ensemble de la po-

pulation pour solliciter l'appui et le renfort indispensables. Ce fut hélas un échec. Nous avons fait l'impossible. Il fallut se rendre à l'évidence, ne pas vouloir s'entêter...

C'est alors avec tristesse que la dissolution fut votée à l'unanimité le 23 octobre 1975 par l'ensemble des choristes présents.

La belle aventure arrivait à son terme. «L'Amitié» venait de tirer sa révérence. Dans la dignité.

## Hommage

La lecture des présences à la réunion du 31 mai 1965 nous rappelle que les années ont passé. Inexorablement. J'ai une pensée toute particulière pour celles et ceux qui nous ont quittés et sans lesquels «L'Amitié» n'aurait pu s'exprimer.

## Epilogue...

J'ai vécu d'autres aventures musicales, conduit d'autres ensembles, d'autres choristes avec lesquels j'ai chanté avec la même ferveur.

Mais le chœur «L'Amitié» me rappelle ma jeunesse, la naissance de mes enfants mais aussi de riches moments de partage. C'est certainement pour ces raisons qu'il demeure bien vivant dans le jardin de mes souvenirs. Comme dans celui, du moins je l'espère, de mes choristes d'autrefois.»

/lm/



Festival des Chanteurs d'Ajoie: mai 1973, Porrentruy. L'Amitié s'est joint à l'ensemble.  
Archives Louis Mini

# 3<sup>e</sup> Fête de la Baroche Miécourt, du 13 au 15 septembre



La troisième Fête de la Baroche, vendredi soir, à l'heure de l'apéro. Pholto jlm

Un mot qui résume la Fête, vue de l'extérieur? «Convivialité, répond Jenny Mahon, la présidente de la Commission d'organisation.» La fête avait lieu dans un périmètre restreint de la route de Cornol et d'une portion de l'allée des Tilleuls. Une proximité de la grande cantine voulue par les sociétés partenaires, insiste-t-elle. Rendez-vous compte: des participants réunis presque au coude à coude, le verre à la main, qui pouvaient blaguer entre eux sans forcer la voix! L'affiche avait annoncé «tout un petit monde qui fait plouf!», une manière discrète de rappeler l'élément symbole de cette troisième édition: l'eau. Et, comme de bien entendu, la rivière en délimitait la frontière nord, laissant libre le trafic de la route d'Alle. La cantine avait été plantée dans la cour des Wenger, la tente de la disco dans celle de Frédéric Petignat. Les manèges, quant à eux, occupaient la cour de la ferme Fleury et la rue en face des maisons Amstutz et Lovis - un grand merci à tous ces riverains. Voilà le décor planté...

## En musique

Tout commença par des chansons. Il y eut en ouverture celles du Chœur de la Sainte-Cécile, des airs qui chantaient la mer et les marins, et même une samba venue d'une plage lointaine. Plus tard, dans la soirée du vendredi et deux fois le samedi, une revue costumée et dansée enchaîna à toute bringue les «hits» des

dernières décennies. C'était la Glee-party, conçue, chorégraphiée et mise en scène par Noé Cassi, avec le renfort remarqué d'une experte en la matière: Bonie Riat. Devant un parterre enthousiaste d'enfants venus admirer les évolutions qui de leur mère, qui de leur grand-mère, le spectacle fit d'un coup monter la température de la cantine.

Vendredi et samedi soir, cette prestation délirante fut relayée par les rythmes et les jeux de lumière de la disco. Animation musicale tout public aussi dans la grande tente, de l'heure de l'apéritif à celle du café samedi soir, avec un duo chantant accompagné au piano et à la guitare, et un accordéoniste musette dimanche soir.

La musique est universelle: le violoncelle de Jenny sut aussi bien accompagner la prière du culte dominical qu'enjouer l'apéro qui s'ensuivit! Quant à la prestation de la Chorale des Cerisiers, elle fut comme d'habitude porteuse d'émotions et de plaisir partagés.



Candice et Chloé visitent l'exposition. Photo jlm



## A renouveler

Le garage mis gracieusement à disposition par Colette Wenger dessinait parfaitement les contours de l'exposition sur le spectacle donné par les élèves à l'occasion des festivités du 20e anniversaire du Cercle scolaire de la Baroche. Les grandes figures mises en scène, ainsi que le diaporama rappelèrent les moments intenses vécus en juin dernier par les enfants et le public.

Un «match au poisson» - toujours en référence au thème de l'eau - était programmé le dimanche après-midi.

Un nombre de personnes conforme aux prévisions s'y inscrivit. Cela encouragera sans doute les organisateurs à renouveler ce genre d'animation «thématique», à l'exemple d'autres, devenues incontournables: les mini-concerts de la Ste-Cécile et de la chorale des Cerisiers, ou encore la performance choré-



Des stands proches les uns des autres. Photo jlm

graphique d'une quinzaine de Barotchais et Barotchaises...

D'une fête à l'autre, la commission d'organisation s'affirme et gagne en efficacité. Il n'y a eu ni incident fâcheux, ni bagarre. Le public, celui des Barotchais en particulier, et surtout celui du vendredi soir, est en aug-

mentation. On a mangé, bu, refait le monde. Les sociétés participantes ont l'air satisfaites. L'organisation aussi, donc, qui au passage remercie de leur soutien les autorités communales. Une fête fraternelle. Une belle fête de la Baroche. Vivement la prochaine, à Fregiécourt! /jm/cb/jlm/



La troupe de la Glee-party. Photo jlm

# Les bébés 2013 dans la B



**Louis Schori**, fils de Caroline et Yvan, à Miécourt,  
né le 23 mars



**Helena Juillerat**, fille de Séphanie et Fabrice, à Asuel,  
née le 12 avril



**Justine Vifian**, fille de Mélanie et Jacques, à Miécourt,  
née le 16 juillet



**Maxim Deta**, fils de Amandine Deta et Johan Miserez,  
à Charmoille, né le 18 juillet



**Rébecca Frei**, fille de Lynda et Luc, à Charmoille,  
née le 18 septembre



**Ilan Meyer**, fils de Victoria et Jean-Michel, à Charmoille,  
né le 3 octobre

# Baroche



Eva Meyer, fille de Carolane et Mathieu, à Fregiécourt, née le 4 juin



Nicolas Bacon, fils de Mirka et Yves, à Pleujouse, né le 17 septembre



Jonas Konaj, fils de Déborah et Tunë, à Miécourt, né le 23 octobre

Photos de ces 2 pages: Lucienne Maître

## Les vœux de votre journal

*Les premiers flocons ont fait leur apparition et avec eux, les premiers coups de pelle pour libérer les accès. Ça y est, l'hiver arrive. Beaucoup de personnes que je rencontre se plaignent de ce temps maussade et de cet hiver qui s'installe. Et moi, regardant tomber la neige, je me dis: «Enfin, je vais pouvoir préparer les décorations, les bricolages avec mes enfants, petits-enfants, me remettre à mes albums photos en écoutant craquer le bois dans le feu». Surtout, je ne me projeterais pas dans le printemps ou l'été à venir car ce serait accélérer le temps, et comme tout le monde le dit, il va déjà beaucoup trop vite.*

*La fin de l'année annonce aussi les fêtes, les rassemblements familiaux, les chants et poèmes de Noël, un moment privilégié pour ceux qui ont une famille, et pour les autres, les personnes seules, un espace propice qui leur donnera une excuse pour se rapprocher des autres, prendre de nouveau contact.*

*Pendant cette période hivernale, je vais allumer tous mes feux intérieurs, je vais préparer ma liste de bonnes résolutions pour l'an nouveau et surtout, je ferai le deuil de tout ce que je n'ai pas réussi à accomplir cette année et que je n'accomplirai jamais, pour que les bonnes intentions puissent prendre place.*

*Que cette année qui s'achève vous permette à vous aussi de laisser de côté l'inutile, afin que vos bonnes résolutions puissent s'ancrer et se développer en 2014. Bonnes fêtes à tous!*

/se/

### • Brève

#### Les souvenirs d'Adrienne

En août 1942, en pleine guerre, la famille Van Schilt est expulsée d'Ajoie (de Charmoille) vers les Pays-Bas occupés par les nazis. Pourtant, la mère de famille était née en Suisse de parents suisses et y avait toujours habité... Adrienne Aebischer, notre abonnée, raconte son enfance, les déracinements dramatiques de sa vie mouvementée. «Mais oui, souviens-toi du Hollandais», Adrienne Aebischer, née Van Schilt. Editions Alphil, Presses universitaires suisses.





# Tecmako<sup>SA</sup>

Articles en métal  
Route de Charmoille 92d  
CH-2946 Miécourt  
T 032 462 24 26  
F 032 462 29 49  
E info@tecmako.ch



DANIEL PRUDAT 2950 COURGENAY



Centre électro-ménager  
Agencement de cuisines  
Service après-vente

Tél. 032 471 18 57  
Fax 032 471 28 60

Fermé lundi matin  
et mercredi après-midi



# HÔTEL RESTAURANT DE LA CIGOGNE

Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt  
Téléphone 032 462 24 24



Produits  
Chimico-  
techniques

Estalin S.A – Rue Saint-Sébastien 9  
2800 Delémont

Tél. 032 423 01 44 – Fax 032 423 01 46



# LACHAT SA

BÉTON • ENROBÉ • GRAVIER

2954 Asuel - 032 462.03.00  
Courtételle - 032 422 53 07

La Malcoite - 032 462 03 33  
Porrentruy - 032 467 32 00

www.lachatsa.ch

## CATV Cablotel

Entreprise de réseaux  
de télécommunications

Case postale 37  
2946 Miécourt  
Tél. 079 444 78 25  
Fax 032 462 21 39

Cet espace publicitaire  
vous intéresse?

Contactez-nous:  
edith.winkler@ajoie-net.ch

Votre espace santé...  
Pharmacie Erard

## Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11



LE PAYS | PORRENTUY  
DELEMONT  
CENTRE D'IMPRESSION



PREUVE DE QUALITÉ

Allée des Soupirs 1  
2900 Porrentruy  
T +41 32 465 89 39  
porrentruy@lepays.ch

WWW.LEPAYS.CH



# Chaignat Sciage Sàrl

Scierie et commerce de bois

Chaignat Sciage Sàrl  
Scierie et commerce de bois  
Gilles Chaignat Jr

Prés de la Scie 84  
2954 Asuel  
www.chaignatsciage.ch

T 032 462 11 24  
P 079 318 01 05  
chaignatsciage@bluewin.ch

• **Fondation des Amis du Château de Miécourt**

## Le château rayonne

Faisons un beau rêve: le rural du château de Miécourt est reconstruit, agrandi. La Fondation y organise moult événements et croule sous les demandes de location. Le château rayonne!

Hélas, rien de cela... La rénovation du rural est toujours en panne de «phynance», et la triste réalité nous rattrape d'un bâtiment affaissé et inutilisable. Mais le rayonnement est là quand même. Au cours de la saison 2013, les amis du château auront déployé un effort sans précédent pour populariser et valoriser le site.

### Une année faste

Que l'on se souvienne: une huitième brocante (13 et 14 avril) plus achalandée que jamais, grâce à un engagement sans faille de toute l'équipe du Conseil de fondation et, il faut le dire, à une éclaircie printanière exceptionnelle!

Hommage à Kurt Leisi, céramiques d'Ursula Glaser (du 20 avril au 2 juin): l'exposition a connu un beau succès et a vu défiler nombre d'amis et de connaissances du peintre. Edward Huitt a chanté quelques compositions personnelles lors du vernissage et du finissage.

Pratiquement tout le mois de juin, le site a été mis à la disposition de l'organisation des festivités du 20e anniversaire du cercle scolaire de la Baroque. Le bâtiment de 1782 a ouvert ses portes à l'exposition de Lucienne Maître sur l'élaboration du spectacle des 120 enfants du cercle dès la mi-juin. Le site a été investi pour les répétitions de la seconde partie de ce dernier: Le Fol des pigeons. Il y a eu sur place quatre représentations à guichets fermés – la première partie étant donnée à Pleujouse. Et enfin, la journée officielle du 29 juin, qui réunissait un nombreux public d'invités.



**La Saint-Martin au château de Miécourt: les chefs sont sur leur 31. De gauche à droite: Edouard Vifian, Christian Spechbach et Eric Vifian. Photo jlm**

Profitant de la cantine montée dans la cour pour ce dernier temps fort de la fête, la Fondation a organisé le premier dimanche des collectionneurs (30 juin) qui, même s'il n'a pas déplacé des foules car organisé un peu tard, s'est révélé prometteur.

L'exposition HARFANG (du 31 août au 31 octobre) a été un véritable triomphe. Grâce à un accueil interactif, Marie et Guznag ont attiré chaque week-end une bonne centaine de visiteurs. La majeure partie de leurs œuvres ont trouvé preneur.

Enfin après une Saint-Martin (9 et 10 novembre) qui commence à s'imposer comme une référence gastronomique dans le pays, l'exposition «Ce qu'il en reste!» (du 16 novembre au 15 décembre) de Pascal Pradier a

vivement intéressé un public d'afficionados passionnés par les explications du photographe, qui a assuré l'essentiel du gardiennage.

L'enthousiasme a été tel que l'événement s'est achevé par un stage dans le terrain: une expérience inédite et bienvenue!

### Toujours plus haut

Si l'on cumule les publics de cette année faste, allez, on vous donne à la louche l'estimation: on n'est pas loin de 10 000 visiteurs: si ce n'est pas rayonner, cela!

La pause hivernale sera de courte durée. Pas question de s'endormir sur ses lauriers. La prochaine saison se profile déjà, et si la Fondation veut qu'elle soit à la hauteur de >

## Le calendrier 2014

**La 9e Brocante au château**, les 12 et 13 avril, cour du château, de 10h à 18h.

**Exposition «Collages» d'Isabelle Lecomte et de Regula Hauser (poteries)**, galerie du château, du 3 mai au 18 juin, vernissage le 2 mai à 18h30.

**Dimanche des collectionneurs**, le 29 juin, au château, de 9h à 18h.

**Ursula Lampart, gouaches**, galerie du château, du 30 août au 26 octobre, vernissage le 29 août à 18h30.

**St-Martin au château**, le samedi 8 novembre à 19h30 et le dimanche 9 novembre à 12h.

**Exposition «La vie privée des oiseaux», photographies de Marc Burgy**, du 15 novembre au 14 décembre 2014. Vernissage le 14 novembre à 18h30.

### Publicité

**MEUBLES**  **Rais**  
D E V E L I E R

**Spécialiste  
LITERIE  
pour le Jura**

[www.meubles-rais.ch](http://www.meubles-rais.ch)



Le lynx boréal, une photo prise par Pascal Pradier.

→ celle que nous venons de vivre, chacun doit s'apprêter à retoucher ses manches. Le programme définitif 2014 est déjà arrêté, voir l'encadré ci-contre.

## L'arboretum, et le reste

Plusieurs journées sont consacrées chaque année à l'entretien du site, et notamment à celui de l'arboretum. Deux séances – et ce n'est pas fini – ont été nécessaires à poser des protections aux arbres fruitiers qui n'en ont pas, et à réparer celles des autres. Ces travaux nécessitent un renfort

en personnel apprécié des membres du Conseil de fondation. Une matinée de samedi a été requise fin novembre pour la taille des arbres sous l'experte direction de la FRI (Fondation rurale interjurassienne), qui y organisait un cours.

Une partie des dames du Conseil de fondation s'associent à ces travaux d'extérieur. Une autre partie d'entre elles passe un temps non négligeable à épousseter, laver et ranger les ustensiles de l'intérieur, en prévision de nouveaux événements.

Quand on vous dit que le château rayonne!... /jlm/



Clin d'oeil: non mais allô quoi, qui taille quoi ici? Photo jlm



# Le club de inline-hockey se bouge

Le 23 octobre dernier, le club de inline-hockey du SHC la Baroche était réuni en assemblée extraordinaire afin de décider de son avenir. En effet, depuis le 31 décembre 2011, le club est orphelin de sa piste de Fregiécourt. Dès lors, à partir du 1er janvier 2012, il a dû trouver une autre solution et est devenu locataire à Fontenais. Cependant, le SHC la Baroche souhaiterait retrouver ses racines et construire sa nouvelle piste à l'intérieur de sa région. Il a développé un projet de terrain couvert avec des installations modernes ainsi qu'une buvette à la hauteur de ses exploits. Celui-ci devrait voir le jour d'ici 5 à 6 ans au lieu-dit «En Vêlie» à Fregiécourt.

Ce magnifique projet budgété à 1,6 millions de francs paraît colossal mais il est essentiel au développement du club. En effet, de telles infrastructures permettraient au SHC d'organiser des manifestations aux niveaux national et international, de former des jeunes avec un maximum de moyens et de faire vibrer toute une région pour un sport qui nous donne des frissons depuis plus de 30 ans en Ajoie! Il est bien sûr évident qu'une telle installation ne pourra se concrétiser sans le travail de tout un club et de toute une région! Amis du sport et de la Baroche, êtes-vous intéressés à soutenir ce club et à permettre aux jeunes de continuer à pratiquer leur sport favori dans les meilleures conditions? Contactez donc notre responsable sponsoring!

En jetant un coup d'œil en arrière sur la saison écoulée, nous constatons que sur le plan sportif, l'avenir



Maquette de la piste de jeu couverte de Inline Hockey sur le site. Photo SHC La Baroche

du club est en très bonne voie! Cette année, pas moins de dix équipes et cent cinquante joueurs et joueuses ont fait honneur aux couleurs de la Baroche. Dans ce calcul, nous comptons cinq équipes dans le mouvement junior (une de MINIS-KIDS, 4-9 ans, deux de MINIS (9-12 ans), une de NOVICES (12-15 ans), une de JUNIORS (15-18 ans), ainsi que cinq équipes chez les actifs (deux en

2e LIGUE, une de DAMES, une de LIGUE NATIONALE A). Ces chiffres montrent que la relève est bien présente avec, fait assez incroyable, notamment deux équipes MINIS dont la plus expérimentée a participé au Tournoi final suisse! Ce tour final s'est déroulé pendant un week-end, cette année à Oensingen, avec les huit meilleures équipes du pays... Donc une performance >



L'équipe MINI qui a participé au tour final à Oensingen. Photo SHC La Baroche

→ de taille pour des jeunes qui aiment ce sport, qui en veulent et qui en plus prennent énormément de plaisir à le pratiquer!

Une autre équipe a également fait parler d'elle en 2013. En effet, l'équipe la plus expérimentée de 2e LIGUE avait comme objectif la promotion en 1re ligue afin d'avoir un palier plus élevé pour les jeunes du club qui émergent et qui auraient le niveau de ligue nationale. Objectif atteint avec, en plus, la manière. Seize matchs joués en championnat régulier, quatre en play-offs pour un total de vingt victoires dans le temps réglementaire! Des statistiques impressionnantes, qui ont permis à cette bande de copains de fêter une très belle promotion en 1re ligue très importante pour le développement du club...



L'équipe des néo-promus en 1ère Ligue. Photo SHC La Baroche

Aidez-nous à réaliser notre projet fou. N'hésitez pas à contacter Mme Maryline Loviat ou M. Alain Adatte, responsables du sponsoring, pour de plus amples informations ou pour

simplement nous verser une petite aide financière car c'est avec les petites rivières que se forment les grands fleuves...

/os/

#### Publicité

GCB SA  
Génie Civil Baroche

Génie civil  
Terrassement  
Canalisation

**Michel Clerc**

Les Gasses 27  
2946 Miécourt  
Tél. 032 462 31 31  
Fax 032 462 31 65  
Natel 079 414 00 42  
gcb.miecourt@bluewin.ch



Entreprise forestière Chaignat Sylv.

Gilles Chaignat Jr

2947 Charmoille  
Fontaine-dessous 3 a

chaignatsylv@bluewin.ch  
www.chaignatsylv.ch

Tél. 032 462 33 25  
Fax 032 462 33 26  
Mobile 079 318 01 05



Famille Y. & B. Petignat

Asuel - 2883 Montmélon

Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17



Charmoille

Tél. 032 462 28 64

Le meilleur des placements  
pour tous vos déplacements!



**City-Garage**  
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.

Route de Cœuve 13 Forgerons 4  
2900 Porrentruy 2942 Allé  
032 466 12 29 032 471 12 29



Electricité  
Téléphone  
Télématique

Maîtrise fédérale

Les Vauches 7 - 2900 Porrentruy  
Tél. 032 466 33 88 - Fax 032 466 33 17  
Raphaël Chaignat - 2947 Charmoille  
Mobile 079 408 61 87

**Au Fin Gourmet**

Boucherie Charcuterie Traiteur

Josy et Nadine Stadelmann-Cerf  
Rue des Fontaines 22 - 2952 Cornol



**Le Bon Choix**

**La Bonne Adresse**

**Livraisons à domicile**

# Wallisellen se met à table

Les traditions culinaires d'outre-Sarine sont quelque peu différentes de celles dont on a l'habitude chez nous, où la cuisine française inspire largement les chefs. Quoique... les ménagères jurassiennes, et barochoises en particulier, mitonnent parfois de petits plats qui se rapprochent de ceux que préparent leurs homologues alémaniques, à l'instar des rösti aux pommes de terres. Pour ce dernier numéro de l'année, l'Ortsmuseum de Wallisellen nous propose une recette de rösti aux pommes. Gageons que les palais de nos lecteurs apprécieront ces saveurs, surtout avec les températures froides qui nous attendent durant les semaines à venir. /gw/

## Rösti aux pommes (pour 4 personnes), la recette:

1 kg de pommes (p. ex. Boskoop)

100 g sucre

un peu d'eau

cuire en compote

70 g beurre

chauffer

300 g pain

couper en fines tranches

(mouillettes), les rôtir dans le beurre

mélanger les pommes en compote avec les mouillettes de pain rôties ou les superposer par couches dans un plat préchauffé

50 g sucre

à la cannelle

saupoudrer



/Ortsmuseum Wallisellen/ag/

# Les marcheurs au petit Ballon

Pour sa sortie d'automne organisée les 7 et 8 septembre dernier, le groupe des marcheurs de la Baroche avait opté pour les Vosges. Partis de la ferme-auberge de Rothenbrunnen, les Barochois randonnent d'abord autour du Petit Ballon, un parcours de 13 kilomètres et 600 mètres de dénivelé. Vers 15 heures, la ferme du Strohberg est en vue et l'apéritif s'impose. Ensuite, les plus vaillants entreprennent l'ascension du Petit Ballon. Toute la troupe retourne au camp de base pour le samedi soir et savoure le Repas Marcaire, une spécialité de la ferme auberge.

Tôt le lendemain matin, le groupe attaque successivement le Col du Petit Ballon (1163 m), celui du Boenlesgrad (865 m) et celui du Bannstein (483 m), puis on traverse Orschwihr (270 m) avant de parvenir au Bollenberg (320 m). Quatre heures de marche, mais pratiquement que de la descente. L'auberge «Au Vieux pressoir»



Les marcheurs barochois au départ de la ferme-auberge de Rothenbrunnen, au-dessous du Petit Ballon d'Alsace. Photo jfc

est située au-dessus des vignobles du Bollenberg, à Westhalten. Quant au menu, somptueux, il a marqué les esprits et les participant-s-es vous le recommandent vivement.

A peine trois gouttes de pluie le samedi après-midi et une température idéale pour la randonnée: nos marcheurs ont passé un week-end tout ce qu'il y a de plus agréable. /jfc/jlm/



# Mots croisés n° 44 Spécial 2014

## Concours

Les lettres figurant dans les cases numérotées vous permettront de trouver le nom d'une

**reine**

Envoyez la solution au moyen du bulletin-réponse à l'adresse indiquée, dans le délai imparti.

Les gagnants seront désignés par tirage au sort parmi les bonnes réponses.

**1<sup>er</sup> prix : un panier garni du terroir (produits fermiers à choix). Valeur 60 fr.**

**2<sup>e</sup> prix : un bon repas de 50 fr offert par Dominique et Tatiana à l'Hôtel Restaurant La Baroche à Fregiécourt-Jura Gourmand.**

**3<sup>e</sup> prix : un abonnement d'une année à La Baroche, à offrir à une personne non abonnée.**

La solution et le nom des gagnants paraîtront dans notre prochain numéro.

## Horizontalement

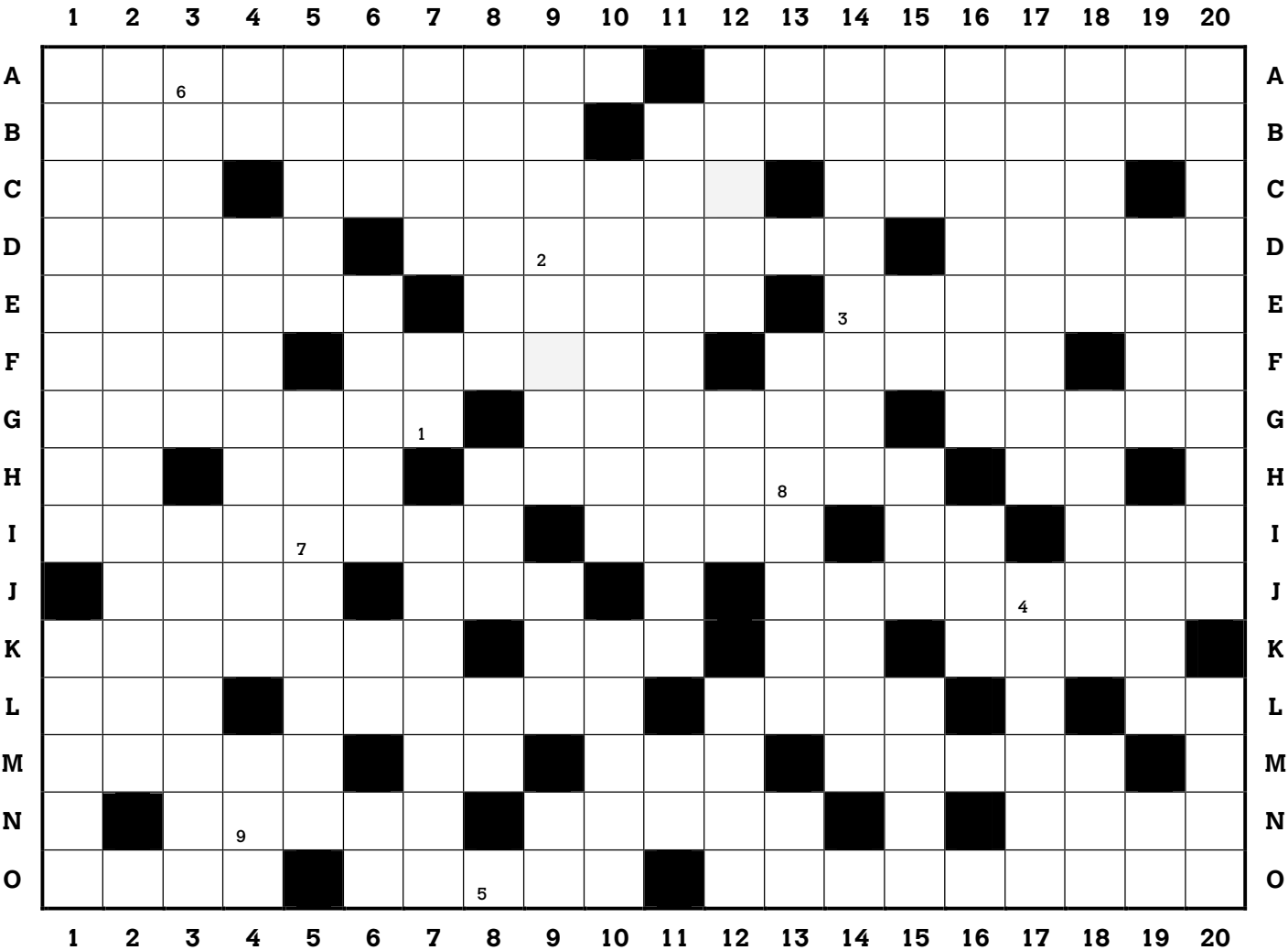
- A. Il doit être posé avant de soigner. A subi une réparation de fortune.
- B. Cernées, en quelque sorte. Qui ne durent qu'un temps.
- C. Gaz. Il sent bon la garrigue. Fauché.
- D. Jolies fleurs. En argent pour le pays vainqueur de la coupe Davis. Casée.
- E. Grains de pollen. Peut être bien ou mal pourvue. Forme de dynamisme.
- F. Étire comme un ressort. Araignée des jardins. Symptôme de la peste. Gai participe.
- G. Présent dans la mort-aux-rats. Bien fixées. Père d'une nombreuse famille.
- H. Soldat US. Logis intime. Ville des Hauts-de-Seine. Enregistré.
- I. A besoin d'une antenne. Désavantagé, à contresens. Canton latin. Généreux.
- J. Ville hongroise. Balle à rejouer. Habitante du Dauphiné.
- K. Parfumant. Disparu. Sodium. Facile.
- L Brevet français. Elle est hargneuse. Peu dense. Dans une adresse.
- M. Démonstratif. Possessif. Écrivaine américaine dont le *Journal* est célèbre. Se mettent en spirales au toucher.
- N. Auteur du *Loup des steppes*. Grosse perte. Département français.
- O. Peiner. Dévidoirs à soie. Parties de vêtement.

## Verticalement

- 1. Recherche préventive. À crever en cas de crise.
- 2. C'est le cas du néophyte.
- 3. Elles remplissent un portefeuille. Un des Atrides, tué par Oreste.
- 4. Canton alémanique. Passionnées. Rappel flatteur.
- 5. Piège aquatique. Certaines salades en contiennent trop.
- 6. Oeuf de pierre. Adeptes fanatiques. Négation. Type de société.
- 7. As l'avantage dans le jeu. Centre de décision. Finals.
- 8. Est à la fois pétale et sépale. Carré de jardin. À doubler pour une Lady.
- 9. Assurent le secret du vote. Degré de couleur. Note.
- 10. À mettre au pluriel pour des lieux d'aisance. Peu perceptibles.
- 11. Historien spécialisé. Double romain.
- 12. Victime de la canicule. Un Espace dont les Suisses n'ont pas voulu. Prénom féminin.
- 13. Heure anglaise. Wagonnet de mine. Préposition.
- 14. Pour une roche métallique. Dans les affaires étrangères.
- 15. Il est la mémoire de la radio et de la télévision françaises. En marge. Petite patronne. Monnaie courante.
- 16. Fromage anglais. Se mettra en route.
- 17. Canards à bec rouge. De feu pour Stravinski.
- 18. Lac russe. Belle pierre rouge. Aigret.
- 19. Article. État vert. Choquante. À jeter.
- 20. Membre d'une secte juive. Paysages.

Publicité





Solution du n° 43

C	O	N	T	R	O	V	E	R	S	E	S
A	M	E	R	I	C	A		A	C	T	U
N	I	Z	A	N		C	U	V	I	E	R
N	S		I	G	N	A	R	E	S		L
I		G	R	A	I	N	E		S	T	E
B	E	L	E	R		C	E	L	I	E	N
A	R	A		D	U	E		T	O	R	D
L	I	S	S	E	E		T		N	N	E
I	E		U	S		F	O	L		E	M
S		A	M		C	A	N	O	S	S	A
M	E	L	A	T		I	N	F	O		I
E	L	U	C	U	B	R	A	T	I	O	N

----- à découper -----

BULLETIN-RÉPONSE (1 PAR ABONNÉ)  
Solution :

1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

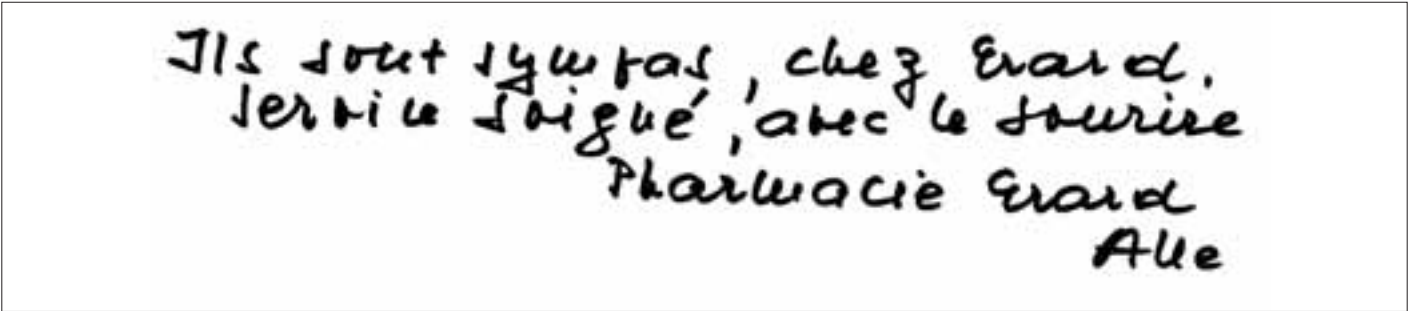
Pr. et nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

A renvoyer jusqu'au 21 janvier 2014 à : La Baroche  
par M. Jean-Louis Merçay, route d'Alle 60A, 2900 Porrentruy.

Publicité



# Le saviez-vous ?

La réponse à la dernière énigme (voir LaBaroche N°117), c'est **le gisement fossilifère à grands mammifères de la Vieille Tuilerie à Charmoille.**

Pour évoquer ce site paléontologique hors pair, j'ai rencontré Damien Becker, paléontologue spécialiste des mammifères fossiles et conservateur du Musée jurassien des sciences naturelles de Porrentruy. Il a contribué à cet article par ses explications et un de ses ouvrages, auquel je me suis référée, «Esquisse de l'histoire des mammifères et gisements fossilifères de Suisse par Damien Becker & Gaëtan Rauber», ouvrage disponible au musée.

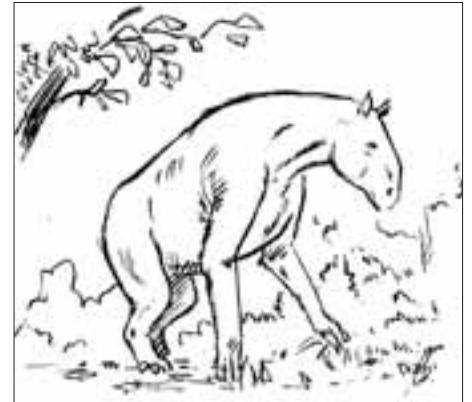
Ce gisement, découvert au début du siècle passé, constitue probablement l'un des plus beaux gisements à grands mammifères de Suisse. Une quinzaine d'espèces typiques y ont été décrites, dont des spécimens spectaculaires de mégaherbivores. Les différentes campagnes de fouilles menées au milieu du siècle passé n'ont révélé que de grands individus car seuls les fossiles visibles à l'œil nu ont été prélevés. Les sédiments, composés de sables et de marnes, qui auraient pu contenir de

plus petits restes, n'ont pas été tamisés. Actuellement, le 90% de la collection de Charmoille appartient au Musée d'histoire naturelle de Bâle et les 10% restants sont disséminés entre Neuchâtel, Soleure, Genève et Porrentruy.

Les restes fossiles trouvés dans ce gisement sont attribués essentiellement à des:

- castors (rongeurs)
- félidés (carnivores)
- ruminants et suidés (artiodactyles, ongulés avec un nombre pair de doigts de pied)
- chalicothères, équidés, rhinocéros et tapirs (périssodactyles, ongulés avec un nombre impair de doigts de pied)
- éléphantidés (proboscidiens, porteurs de trompe)

Parmi les grands herbivores emblématiques qui occupaient, il y a près de 10 millions d'années, les forêts tempérées chaudes et humides de notre région (fig. 1), on note *Chalico-*



**Fig. 2** Esquisse du *Chalicotherium goldfussi*, le «cheval-gorille», -10 millions d'années. Dessin de Taifun Yilmaz

*therium goldfussi*, qui appartient au groupe des chalicothères. Ce grand mammifère herbivore, surnommé également «cheval gorille», était un animal tout à fait étrange. Son arrière-train ressemblait à celui d'un paresseux et sa tête à celle d'un cheval, alors que ses bras allongés lui donnaient une stature comparable à celle d'un gorille (fig. 2). Muni de pattes antérieures griffues, il était capable de se tenir debout par instants, pouvant ainsi atteindre une hauteur de 3 à 4 mètres. Autre grand herbivore, *Aceratherium incisivum*, littéralement «bête sans corne à incisives», était un rhinocéros de taille moyenne, sans corne, mais avec une lèvre supérieure préhensile (capable de saisir) comme chez les tapirs actuels. «La gigantesque bête terrible», *Deinotherium giganteum*, (fig. 3) porteur de trompe au même titre que les éléphants et les mammoths, déambulait également dans notre contrée. Ce mastodonte de 3,5 à 4,5 mètres au garrot se distingue par la morphologie de son squelette et particulièrement par sa denture. Le caractère le plus frappant réside dans la position et la forme de ses défenses (incisives inférieures) recourbées vers le bas,



**Fig. 1** Reproduction de la faune du miocène dans son milieu naturel, -10 millions d'années. Document Google



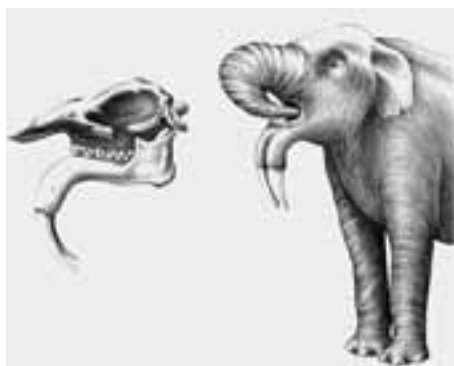


Fig. 3 Crâne et reconstitution du *Deinotherium gigantum*, «la gigantesque bête terrible», -10 millions d'années. Google

alors que chez les éléphants ce sont les incisives supérieures qui sont courbées vers le haut. Finalement, plus petit mais d'une importance capitale, hipparion (*Hippotherium primigenium*), un petit cheval tridactyle dont les seuls restes helvétiques ont été trouvés à Charmoille. Contrairement aux chevaux actuels, il possédait trois doigts et non un doigt à chaque

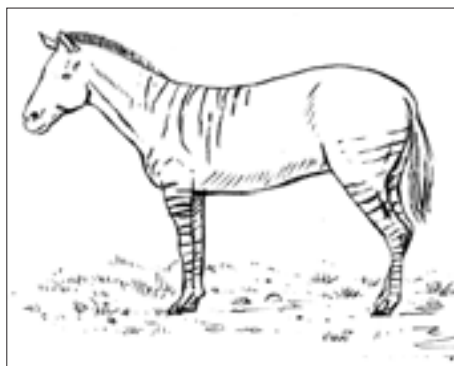


Fig. 4 Esquisse d'un *Hippotherium primigenium*, le petit cheval à trois doigts, -10 millions d'années. Dessin de Taifun Yilmaz

patte, son corps était plus allongé et sa taille était celle d'un poney (fig. 4). Doté de molaires à couronne haute, sa denture montre qu'il avait une alimentation mixte, il mangeait aussi bien des feuilles que des graminées (fig. 5). La présence d'hipparion dans la Baroque souligne la migration de ce petit cheval nord-américain à travers l'ensemble des continents asiatique, européen et nord-africain via le détroit de Bérings, il y a 10 millions d'années, lorsque qu'il se ferme suite à un changement climatique. D'où la valeur biostratigraphique (de datation) extrêmement importante de

cette espèce dans notre région, car les restes de son passage à Charmoille ont ainsi permis en partie de dater le plissement du Jura.

Une telle biodiversité de la vie du passé donne envie aux paléontologues... Remettre à jour un sous-sol aussi riche que celui de la Vieille Tuilerie pourrait être un projet phare pour Jurassica [www.jurassica.ch](http://www.jurassica.ch), la toute nouvelle institution en charge de valoriser la diversité du patrimoine paléontologique et naturel jurassien. Et notre Baroque ferait parler d'elle à des lieues à la ronde! /db/ty/lm/



Fig. 5 Mandibule (copie) trouvée à Charmoille de *Hippotherium Primigenium*. Hipparion, le cheval tridactyle, -10 millions d'années, visible à la Dinotec. Photo lm

## Terroir: Les médaillés barochois

Au 5e Concours suisse des produits du terroir, à Courtemelon, les 27, 28 et 29 septembre 2013, deux producteurs barochois se partagent 5 médailles: un beau palmarès!

Dans la catégorie Boissons alcoolisées, le Kirsch Rigi

d'Ulrich Blaser, d'Asuel, décroche la médaille d'or. L'Eau-de-vie de pomme et le Kirsch de ses tonneaux se distinguent aussi chacun par une médaille d'argent.

Dans la catégorie fruits, légumes, miels et divers, la famille Fabienne et Frédéric Nagel-Heusler, de Charmoille, obtient l'or pour les courgettes à l'aigre-doux, ainsi que le bronze pour les concombres à l'aigre-doux.

A signaler aussi la distillerie Frédéric Schneider, de Cornol qui, en catégorie boissons alcoolisées, est sélectionnée pour un prix d'excellence avec son eau-de-vie de bourgeons de sapins.

Avec 21 médailles d'or, le Jura est sorti en tête. LQJ, 30.09.2013

# FC Miécourt

## Portraits de joueurs

Nom: Lopez

Prénom: Florent

Profession: Préparateur automobile

Domicile: Lebetain (F)

Numéro: 18

Florent a rejoint le FC Miécourt au cours de la saison 2012 après avoir été intégré au club par une connaissance, à savoir Michaël Liegey. Avant de venir évoluer de ce côté-ci de la frontière, Florent a chaussé les crampons pour les clubs de Delle, Seloncourt et Grandvillars.

Passionné par le football depuis l'enfance, Florent trouve que la pratique de ce sport est un excellent moyen de décompresser et de se défouler. Très polyvalent sur le terrain, il peut être placé à presque tous les postes ; on l'a vu jouer latéral gauche, attaquant et même dans les buts. Cette faculté d'évoluer un peu partout sur le terrain en font une pièce importante de l'échiquier du FC Miécourt.

Pour le deuxième tour, Florent espère que l'équipe terminera dans le haut du classement.

Nom: Caillet

Prénom: Raphaël

Profession: Educateur de l'enfance

Domicile: Therwil

Numéro: 6

Raphaël a commencé sa carrière footballistique au FC Alle avant de rejoindre Miécourt aux alentours de 1998. Il a choisi de venir défendre les couleurs du FCM car le plaisir du jeu y est placé avant les résultats, que l'on y rencontre des gens de tous les milieux, de tous les horizons et que chacun au sein du club a su rester simple.

Si Raphaël fait du football, c'est avant tout pour pouvoir pratiquer un sport collectif complet où chaque individualité a sa place dans le groupe. Il a également envie de bouger, de courir, de transpirer pendant 90 minutes et par tous les temps. Dans son rôle de milieu récupérateur, Raphaël épate par sa détermination et ne renonce jamais. Il n'a également pas son pareil pour distiller de magnifiques ouvertures aux attaquants après avoir récupéré un ballon.

Raphaël a trois objectifs pour la saison. Il souhaite que le FC Miécourt demeure une «bonne» équipe de copains et qu'elle gagne la troisième mi-temps. Sur un plan plus personnel, il souhaitait partir en voyage. De ce côté-là, c'est chose faite puisqu'il est actuellement quelque part en Amérique du Sud. En attendant, il nous manque sur le terrain et en dehors.

/gl/

## Cours de taille au château



La FACMI adresse un tout grand merci à la Fondation rurale interjurassienne, qui a organisé le 30 novembre dernier un cours de taille sur les jeunes arbres de l'arboretum du château. Troisième depuis la droite, avec une scie, le responsable et animateur du cours Victor Egger. Photo jlm

## • Brèves

### L'Hôtâ vient de sortir

Le 38e numéro de l' *Hôtâ*, l'organe de l'Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien (ASPRUJ), vient de sortir de presse. Il y est question notamment de la tuilerie mécanique Gassmann, de Charmoille, un exemple d'autogestion rurale décrit par Jean-Claude Bouvier. Mais aussi de boules, sapins et traditions de Noël à Coeuve, que Didier Ouevray a fait revivre par les biais d'une exposition et d'un article. Bernard Chapuis y livre un conte patois original, illustré

par Marylène Valle. Daisy Lüscher et Pierre Grimm recensent les loges de Réclère. Isabelle Lecomte admire le talent qu'ont su mettre à promouvoir le tourisme dans le Jura des artistes tels que Laurent Boillat, Elzingre et d'autres. /jlm/

### La Baroche a voté...

...elle aussi. Elle s'est prononcée favorablement sur l'ouverture du processus sur l'avenir institutionnel du Jura et du Jura bernois. Avec une participation à peine supérieure à celle du district de Porrentruy (62,9%

contre 62,6%), elle a dit oui par 369 voix contre 174. Dans le Jura bernois, seule la ville de Moutier a accepté ce vote d'entrée en matière, Belprehon étant exactement à 50/50.

Quant aux scrutins fédéraux, nos citoyens ont refusé l'initiative 1:12 (pour: 247; contre: 304) refusée dans le canton du Jura et en Suisse, ils ont accepté de justesse l'initiative sur les familles (278 contre 273) refusée dans le canton et en Suisse, et ils ont refusé l'augmentation de la vignette autoroutière de 40 à 100 francs (198/366), comme le Jura et la Suisse. /jlm/

### Naissances

La petite **Helena** née le 12 avril 2013 à l'extérieur de la Baroche est venue habiter à Asuel avec ses parents Stéphanie et Fabrice Juillerat-Fleury. Elle agrandit le cercle des bébés de l'an 2013.

Le petit **Nicolas** est né le 17 septembre dans le foyer de Miroslava et Yves Bacon, de Pleujouse. Ses parents, son frère Marek et sa sœur Sarah sont heureux de l'accueillir.

Salomé, Johannes, Jérémie, Déborah, Anne-Sarah et leurs parents Lynda et Luc Frei, de Charmoille, ont agrandi leur famille avec l'arrivée de la petite **Rébecca**, née le 18 septembre 2013.

Le 3 octobre, la petite Emilie a appris avec plaisir qu'un petit frère, **Ilan**, né le 3 octobre 2013, occuperait le berceau préparé par ses parents Viktoria et Jean-Michel Meyer, de Charmoille.

Le petit Bastien est heureux, il aura bientôt un compagnon de jeu. Son petit frère **Jonas** est né le 23 octobre 2013 et comble de bonheur toute la famille, et en particulier ses parents Déborah et Tunë Konaj, de Miécourt.

**Maude** était pressée d'arriver le 29 octobre dernier, peut-être pour pouvoir participer à la rédaction du prochain numéro de LaBaroche, à l'instar de sa maman. Son grand frère Simon se félicite que ses parents, Gladys et Philippe Docourt-Winkler, à Courroux, lui aient donné une copilote pour ses petites voitures.

Le petit **Sam** vient de naître le 2 décembre: un futur compagnon de jeu de Téo, pour la plus grande joie de Lydie et Julien Clerc, de Miécourt. Sa photo paraîtra dans notre édition de l'année prochaine.

La Rédaction souhaite santé et bonheur et à ces nouveaux-nés et à leurs heureux parents. /jlm/

### Ramassage du PET

La collecte des bouteilles de PET est un réel problème pour les communes qui gèrent encore ce ramassage. Du fait du mauvais tri, les coûts deviennent insupportables. S'il n'y a pas d'amélioration dans le tri des bouteilles, le Conseil communal décidera dans les prochains mois de ne plus collecter le PET. Pour rappel, les bouteilles de lessives, huile, vinaigre, lait, cosmétiques et produits toxiques ne doivent absolument pas aller dans le PET. /Commune/

### Ramassage du papier et du carton

Lors du dernier ramassage du papier et carton, nous avons à nouveau constaté que le tri ne se fait pas de manière correcte. Le Conseil communal insiste pour rappeler que le papier et le carton doivent être attachés séparément et qu'ils ne doivent pas être mélangés avec d'autres matières. Les contrevenants seront sanctionnés. /Commune/

### Noël des aînés

Les aînés de la Baroche étaient invités par un groupe de dames, avec le soutien de la commune, à un repas le samedi 7 décembre, dès 11 h 30, dans la halle de Charmoille. /jlm/



## Soupe solidaire

Le 30 novembre dernier, dès 11h45, la paroisse de Miécourt et quelques bénévoles invitaient la population de la Baroche à partager une soupe aux pois dans la halle de gymnastique de Miécourt, afin de soutenir la population des Philippines, durement touchée par le typhon Hayan. La soupe était excellente! Les cuisiniers et cuisinières en sont remerciés. Les nombreuses personnes présentes ont ainsi passé un agréable moment. Les habitants de notre commune savent apporter leur aide d'urgence concrète aux régions sinistrées. Elles l'ont prouvé à maintes reprises dans un passé récent.

## Merci à vous, lectrices et lecteurs!

Amis lecteurs et lectrices de la Baroche et d'ailleurs, la Rédaction de votre journal vous remercie de tout coeur. Grâce à votre fidélité et à votre soutien, la belle aventure continue. Une aventure qui fêtera ses trente ans en automne 2014. En effet, la première édition de «Miécourt Douce Campagne» est sortie en octobre 1984. Cent numéros de MDC et bientôt vingt de La-Baroche plus tard, nous serons toujours là pour vous informer et vous distraire.

## Bon Noël et bonne année à toutes et à tous!

Le prix de l'abonnement:  
**25 francs par an  
pour 4 numéros**

CCP 12-225797-3  
Journal LaBaroche, Miécourt  
IBAN CH81 0900 0000 1222 5797 3

## Anniversaires

Sage est celui qui chaque jour ne retient que le meilleur!

**Anita Blaser**, d'Asuel, est entrée dans le cercle des octogénaires le 24 novembre 2013. A cette occasion, l'équipe de rédaction lui offre un bouquet de bons vœux.

## Brevets et diplômes

**Lauriane Borne**, de Miécourt, a réussi son diplôme d'esthéticienne-cosméticienne et passeport international de l'esthétique.

**Thomas Huber** et **Adrien Chaigat**, tous deux de Charmoille, ont obtenu leur brevet fédéral d'agriculteur.

Le Journal LaBaroche félicite les jeunes diplômés et leur adresse ses vœux les meilleurs pour leur avenir professionnel.

/eb/

## Carnet de deuil

Asuel

**Elisabeth Meyer**

Née le 15 janvier 1925 à Fornet Des-sus, Elisabeth est la cadette des sept enfants de la famille de Charles, cantonnier, et Ida Lachausse. Sa scolarité achevée, elle travaille dans un atelier de pierres fines à Lajoux. Zaza n'a que 16 ans lorsqu'elle perd sa mère.

Le 23 juin 1945, elle épouse Walter Meyer, chef d'équipe d'un camp de réfugiés. Le jeune couple s'installe à Lajoux dans une ferme qu'il exploite. C'est là que sont nés les quatre premiers enfants.

En 1954, c'est le déménagement dans une exploitation agricole de Fregiécourt, et la naissance des deux derniers enfants. Un grave accident de travail survenu à son mari en 1967 contraint Mme Meyer à assurer le train de paysan, avec l'aide de ses enfants. En 1969, elle achète une ferme située au milieu du village, ferme actuellement exploitée par son fils cadet.

En 1977, son mari décède, après une longue maladie. Elisabeth déménage à Miécourt en 1980 et est engagée comme cuisinière à la «Résidence Les Cerisiers» à Miserez, jusqu'à sa retraite en 1989. Elle y fait la connaissance de Léon Monnerat.

Son compagnon et elle, installés dès 1986 dans une maison familiale à Asuel, profitent alors de leur retraite. Mais ce dernier décède en 1995. En janvier 2001, toute la famille est très affectée par le décès tragique de Michaël, son petit-fils.

Affaiblie à la suite d'un accident survenu en 2008, elle s'en va vivre à Bassecourt chez Madeleine, l'une de ses filles. Une autre de ses filles, Rose-Lucie, meurt en 2009 des suites d'une longue maladie et elle en souffre beaucoup.

En 2011, suite à deux hospitalisations, Elisabeth Meyer est admise à la Résidence « La Promenade » à Delémont. Au cours de l'été, une fracture du fémur a fortement réduit sa mobilité et elle a peu à peu décliné. Elle est décédée à l'Hôpital de Porrentruy le 27 août dernier.

/jlm/

Charmoille

**Georges Desboeuf**

Georges Desboeuf est né le 27 mars 1942. Il était l'aîné des trois fils de Marcel et Lucia Desboeuf. Il effectua toutes ses années scolaires à Courgenay. Il fit ensuite un apprentissage de dessinateur en machines.

En 1963, il eut le plaisir d'accueillir sa fille Christine née d'un premier mariage. C'est en 1969 qu'il épousa Léonie Broquet.

Après quelques années passées dans le canton de Soleure, les époux revinrent dans le Jura et s'installèrent à Develier, où naquit leur fils Manuel, en 1976.

En 1978, la famille s'établit à Charmoille.

Au cours de sa vie professionnelle, Georges fut employé dans diverses usines, avant qu'un accident de travail survenu en 1981 ne l'obligeât à changer d'orientation. En compagnie de son épouse, il ouvrit un atelier de soudure et petite mécanique.

La nature le passionnait et il s'adonnait volontiers à la cueillette des champignons. Il élevait également des lapins et diverses volailles.

Grand-papa de cinq petits-enfants, il aimait jouer, bricoler et passer des moments heureux avec eux.

Des problèmes de santé l'obligèrent à subir de nombreuses opérations qui ne l'empêchèrent pas de travailler jusqu'à l'été 2006, année où il prit sa retraite.

L'automne dernier, il apprit qu'il était atteint d'une maladie sournoise. Il fut hospitalisé à plusieurs reprises. Malgré ses graves ennuis de santé, il fit preuve d'un courage exemplaire. Malheureusement, suite à des complications médicales, il fut admis à l'hôpital cantonal de Bâle, où il rendit son dernier soupir le mercredi 4 septembre 2013. **/eb/**

Miécourt

### Ida Bregnard

Ida Bregnard, née Joray le 29 mai 1922, à Liesberg, est issue d'une famille de cinq enfants. Elle accomplit toutes ses années scolaires dans son village natal. Elle travailla ensuite dans une boulangerie à Laufon, puis s'expatria à Paris pour apprendre le français.

De retour en Suisse, elle fut engagée à Delémont pendant la mobilisation comme téléphoniste pour l'armée. Elle trouva ensuite un emploi à Por-

rentruy comme sommelière au Petit café de la gare. C'est là qu'elle fit la connaissance de Fernand Bregnard, de Bonfol, qui devint son mari à la fin de la guerre.

Son époux exerçant le métier de facteur, elle le suivit dans ses activités professionnelles, tout d'abord au Susten de 1942 à 1945 lors de la construction de la route, puis à Bienne jusqu'en 1954. Nommé alors buraliste postal à Miécourt, il exerça cette fonction jusqu'à sa retraite.

Au cours des ans, deux enfants naquirent dans la famille: Marguerite en 1946 et Jean-Pierre en 1951.

Travailleuse, d'un tempérament jovial, Ida seconda son époux tout au long de ses années professionnelles.

Les arrivées de quatre petits-enfants puis de cinq arrière petits-enfants comblèrent de bonheur les grands-parents. Souvent, Ida avait la joie d'être accompagnée d'un de ses petits-enfants pour faire sa tournée de facteur. Elle témoignait à leur égard beaucoup de tendresse et ils la lui rendaient bien.

Elle se dévoua sans compter lors de la maladie de sa belle-fille, puis lors de l'Alzheimer de son mari qui, grâce à ses soins, put demeurer à domicile jusqu'à son décès le 7 août 2007.

Atteinte de cécité, elle s'efforça de continuer sa vie dans sa maison, aidée par les aides à domicile.

Elle s'entretenait volontiers avec les personnes du village qu'elle rencontrait. Dotée d'un caractère très fort, elle avait aussi un sens aigu de la répartie et beaucoup d'humour.

En février dernier, sa santé s'étant dégradée, elle fut admise à la Résidence Les Cerisiers. Elle regrettait sa maison et souhaitait rejoindre son Fernand.

Elle est décédée le 4 novembre dernier. Elle laisse le souvenir d'une personne énergique, serviable, travailleuse et appréciée.

# La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse  
*Le rendez-vous des villages*



Ont collaboré à ce numéro

**Caroline Balmer**

**Damien Becker**

**Edith Bonvallat**

**Christine Cassi**

**Jean-François Comte**

**Sabine Ennesser**

**Pascal Erard**

**Albert Grimm**

**Guillaume Lesniak**

**Lestin**

**Jenny Mahon**

**Lucienne Maître**

**Anne Mandrès**

**Jean-Louis Merçay**

**Louis Mini**

**Germain et Irène Stadelmann**

**Valentino Stangherlin**

**Ophélie Stebler**

**Edith Winkler**

**Gladys Winkler Docourt**

**Marjory Winkler**

**Taïfun Yilmaz**



Impressum

**Editeur**

Journal de la Baroche

**Coordination rédaction**

Jean-Louis Merçay

Gladys Winkler Docourt

**Design maquette**

Jeudi Douze – communication design solutions, Bâle

www.jeuidouze.ch

**Impression**

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

**Contact rédaction**

chico.chateau@gmail.com

**Contact annonces**

032 462 27 83 ou edith.winkler@ajoie-net.ch

**Abonnement annuel**

25.- francs

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts

exploitées de façon durable.

ISSN 1663-9448

**/eb/**

# RAIFFEISEN



Sébastien Froté

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89  
sebastien.frote@axa-winterthur.ch

*Vivre confiant*



Ernest Zimmermann  
& Fils S.A.

CH 2954 Asuel

Scierie et commerce  
de bois

Scierie:

Tél. 032 462 23 17

Fax 032 462 21 23

Commerce  
de bois:

Natel 079 215 80 60



Agence générale de Delémont

Serge Caillet, Conseiller en prévoyance

Mobile 079 394 73 89, serge.caillet@swisslife.ch



Sonia Salomon

Le Montillat – 2953 Fregiécourt

Tél. 032 462 29 66

Entreprise agricole

**Benjamin Fleury**

2953 Fregiécourt

[www.benjaminfleury.ch](http://www.benjaminfleury.ch)

BOULANGERIE-PÂTISSERIE



**Josy Caillet**

2942 Alle

Tél. 032 471 13 39

**TRANSPORTS  
FROIDEVAUX SA**

Lavage de La Baroche

Charmoille

Tél. 032 462 23 48



**BUS À LOUER**  
pour excursions (17 places)  
et bus pour déménagements

**PETIGNAT S.àr.l.**

Vins – Spiritueux

Bières – Eaux minérales

**2952 CORNOL**

Téléphone 032 462 22 22

**Kiosque et station l'Helvétia  
Déborah**

2946 Miécourt

Tél. 032 462 28 43

**OUVERTURE 7/7**

Samedi 8h à 16h

Les autres jours 8h à 12h - 15h à 19h

**JUBIN FRÈRES  
SA**



- Huiles de chauffage
- Carburant
- Station-service
- Révisions de citernes

[www.jubin.ch](http://www.jubin.ch)

2900 PORRENTUAY

Tél. 032 466 11 75

Fax 032 466 29 49

info@jubin.ch



**Menuiserie**

**DENIS FROTE**

2946 Miécourt

032.462.22.44

Miel de sapin



Miel de fleurs  
de la Baroche

Edith Winkler

2946 Miécourt

Tél. 032 462 27 83

RESTAURANT DE LA  
**DOUANE**



CH-2946 MIÉCOURT

Direction Ferrette

H. et R. KLAUS

Fermé le mercredi

Tél. 032 462 24 93



**BANGERTER &  
AMSTUTZ SA**

**GÉNIE CIVIL**

**CHEVENEZ**

**LUGNEZ**

Tél. 032 474 42 47

Natel 079 250 44 48

Entreprise  
de peinture



**Siegenthaler**

Brevet fédéral

PORRENTUAY

COURGENAY

Tél. 079 251 36 49



menuiserie générale  
maîtrise fédérale

La passion du bois pour  
l'intérieur et l'extérieur

Pré Volny 10

2950 Courgenay

Tél. 032 471 17 87

Fax 032 471 24 87

**SERVICE À DOMICILE  
AIDE POUR MAISON ET JARDIN  
Hans-Jörg Reichardt**

*Entretien*

*Accompagnement*

*Garde*

*Transports*

Le Pécal 70

2954 Asuel

Tel. 062 755 60 01

Mobile 077 440 72 89

E-mail: [hausdienst@hausdienst.info](mailto:hausdienst@hausdienst.info)

Web: [www.hilfe-für-haus-und-garten.ch](http://www.hilfe-für-haus-und-garten.ch)